

Faites réparer ces beaux et graves édifices

18-09-2020

De grâce, employez mieux nos millions. Ne les employez même pas à parfaire le Louvre. Vous voudriez achever d'enclorre ce que vous appelez le parallélogramme du Louvre. Mais nous vous prévenons que ce parallélogramme est un trapèze ; et pour un trapèze, c'est trop d'argent. D'ailleurs le Louvre, hors ce qui est de la Renaissance, le Louvre, voyez-vous, n'est pas beau. Il ne faut pas admirer et continuer, comme si c'était de droit divin, tous les monuments du dix-septième siècle, quoiqu'ils vaillent mieux que ceux du dix-huitième, et surtout que ceux du dix-neuvième. Quel que soit leur bon air, quelle que soit leur grande mine, il en est des monuments de Louis XIV comme de ses enfants. Il y en a beaucoup de bâtards. Le Louvre, dont les fenêtres entaillent l'architrave, le Louvre est de ceux-là. S'il est vrai, comme nous le croyons, que l'architecture, seule entre tous les arts, n'ait plus d'avenir, employez vos millions à conserver, à entretenir, à éterniser les monuments nationaux et historiques qui appartiennent à l'État, et à racheter ceux qui sont aux particuliers. La rançon sera modique. Vous les aurez à bon marché. Tel propriétaire ignorant vendra le Parthénon pour le prix de la pierre. Faites réparer ces beaux et graves édifices. Faites-les réparer avec soin, avec intelligence, avec sobriété.

Victor Hugo, Guerre aux démolisseurs (sic), 1825

Jean-Jacques Salomon

palia@editionsdupalio.fr